

Des confettis et des sourires d'enfants à Carnavallon

FLEURIER La 47e édition du carnaval vallonnien s'est tenue ce week-end. Samedi, le traditionnel défilé des enfants s'est élancé sur le thème «Carnavallon remonte le temps».

TEXTE ELIO SOTTAS / PHOTOS DAVID MARCHON

Sur le char principal du cortège, une grande horloge. L'unique aiguille du cadran tourne frénétiquement vers... la gauche. Le temps remonte. Nous sommes en 1980. Les trompettes, trombones et batteries de la Guggenmusik Mystic Vallon's jouent le générique de «Capitaine Flam». Ce samedi 5 avril, le traditionnel cortège des enfants de la 47e édition du Carnavallon est sur le point de commencer. Amassés dans le préau de l'école Jean-Jacques Rousseau de Fleurier, ils sont déjà plusieurs centaines d'enfants et de parents. Dans 20 minutes, ils s'élanceront dans les rues pour parader dans leurs costumes de dinosaures tout droit sortis de Jurassic Park, de Gaulois qui luttent encore et toujours contre l'envahisseur, de Mario et Luigi, de paysans de l'époque ou encore de groupies des années 1980.



Le traditionnel cortège des enfants du Carnavallon s'est déroulé ce samedi. Le deuxième char était réservé aux amateurs de ski.



Donat et sa mère, Vanessa, dans leurs costumes de rockstars.

Des confettis partout

La disposition du cortège a été pensée avec méthode. Les trois chars sont disposés en tête, au milieu et en queue de peloton. La fanfare s'est séparée en plusieurs groupes pour que chaque zone du défilé soit animée. Parents et enfants se répartissent le long du cortège. Tout le monde est prêt. Il est 15h01, la fête peut commencer. Le son des trompettes et des trombones retentit à nouveau et la foule se met en marche. Les gens chantent et dansent au rythme de la musique eighties, les confettis volent. Les rues de Fleurier sont en

quelques minutes tapissées de pastilles multicolores. Assis au volant de sa petite voiture à pédales, customisée pour l'occasion en bateau pirate, Tiago, 8 ans, partage l'enthousiasme général de la cohorte: «C'est trop bien, le cortège. Je reviens chaque année.» Son père, déguisé en Jack Sparrow, confirme: «Comme tous les Vallonniers, nous défilons depuis toujours. L'organisation est super.» Un peu plus loin, un duo atypique s'agit sur «Nuit de folie» du groupe Début de soirée. «Quelle ambiance géniale. C'est la fête!» Sur un terrain de football il y a encore

quelques minutes, Anton a déchaussé en vitesse ses crampons et enfilé un bonnet Pikachu pour accompagner sa fille, déguisée en Harley Quinn, dans les rues de Fleurier.

Le soleil au rendez-vous

En t-shirt, un verre à la main sur les trottoirs ou à la terrasse d'un café, les passants et habitants observent le défilé en souriant. Le soleil cogne. Après près d'une heure à parader dans les rues, Donat et sa mère Vanessa, habillés en noir de la tête aux pieds et grimés comme le groupe de rock Kiss, avouent commencer à souffrir de la chaleur. Il est temps pour

eux d'aller se rafraîchir. L'aiguille du char principal ne s'est toujours pas arrêtée de tourner, mais celle de la montre des organisateurs pointe le chiffre 4. 16h, il est temps de se rediriger vers le préau de l'école. Le cortège est terminé. Selon Mathias Nicolet, responsable communication du Carnavallon, près de 500 parents et enfants ont défilé dans les rues ce samedi. Si elle préfère se cacher derrière son père quand on lui pose la question, la petite Capucine, 5 ans, a un sourire qui ne trompe pas. Cette année encore, la fête a été belle.



De nombreux enfants se sont munis de sacs de confettis pour en jeter au passage du cortège.

Raiffeisen: très bon résultat 2024

Les banques Raiffeisen neuchâteloises clôturent l'exercice 2024 avec le bénéfice le plus élevé de leur histoire, à 2,3 millions de francs.

Les banques Raiffeisen neuchâteloises ont continué de croître dans leur cœur de métier, les hypothèques. Leur part de marché dans le canton est ainsi passée de 13,7% à 14,3%. A fin 2024, les prêts et crédits à la clientèle ont atteint 2,8 milliards de francs (dont 2,7 milliards d'hypothèques), en hausse de 4,6%. «La bonne connaissance du marché et les circuits de décision courts des coopératives neuchâteloises fortement ancrées localement sont des atouts qui continuent à convaincre», expliquent les Raiffeisen du canton dans un commu-

niqué. Les dépôts de la clientèle ont également évolué dans la même ligne, avec une hausse de 4,3% à 2,4 milliards de francs.

Douze agences dans le canton

Le bilan affiche une forte croissance de 156,2 millions de francs pour se hisser à 3,3 milliards de francs (+5%). Cet exercice permet de renforcer encore la capitalisation, car la majeure partie du bénéfice sera attribuée aux réserves des banques. Les charges d'exploitation ont progressé de 11,9%.



Les banques Raiffeisen fêtent cette année les 125 ans de leur implantation en Suisse.

ARCHIVES SACHA BITTEL

Le nombre de collaboratrices et collaborateurs s'est accru de 8%, pour renforcer notamment le conseil à la clientèle spécialisée dans les douze agences du canton. Les Raiffeisen neuchâteloises ont investi 7 millions de francs en 2024 dans le développement de leurs agences. En octobre, la banque Raiffeisen Neuchâtel et Vallées a posé la première pierre symbolique

de son futur centre administratif à Cernier qui deviendra, à l'horizon 2026, le cœur administratif de son établissement. De son côté, la banque Raiffeisen des Montagnes neuchâteloises a inauguré à fin novembre une nouvelle agence au Locle. A noter encore que Raiffeisen fête cette année les 125 ans de son implantation en Suisse. **NWI**

Toujours plus de francophones

BIENNE

Pour la première fois de l'histoire de la plus grande ville bilingue de Suisse, la proportion des francophones a dépassé la barre des 44%, ont annoncé ce jeudi les autorités communales. La proportion de francophones ne cesse de croître depuis plusieurs années. Cette évolution est liée à une migration intercantonale.

De Neuchâtel notamment

En 2002, les francophones n'étaient que 38,7%. Bienne comptait, à la fin 2024, 32 341 francophones (44,4%) et 25 817 germanophones (44,4%). «Il y a dix ans, Bienne était

considérée comme une ville alémanique, alors qu'aujourd'hui, même en Suisse romande, elle est considérée comme une ville bilingue, voire parfois même francophone», a expliqué la maire de langue française Glenda Gonzalez Bassi. Les francophones qui s'établissent à Bienne proviennent notamment du Nord vaudois et de la région neuchâteloise, précise Glenda Gonzalez Bassi, en évoquant une migration intercantonale. Les communes germanophones voisines de Bienne enregistrent également un accroissement de la proportion de résidents francophones. **ATS**